

complir ses desseins. Comme le Christ, ces êtres providentiels ont leur passion à faire, leur croix à porter, et, comme lui, ils sont maudits par ceux qu'ils rachètent au prix de leur sang.

CÉSAR B.

NOTICE SUR ANTOINE COISEVOX.

Antoine Coysevox, dont le nom est si célèbre dans les fastes de la sculpture en France, est né à Lyon, le 29 septembre 1640, de Pierre Coysevox, menuisier, natif de Madrid, et d'Isabeau Morel. Baptisé le même jour dans la paroisse de St-Nizier, il eut pour parrain Antoine Blaise, notaire royal, et pour marraine Claudine Bovardel, femme de Georges Jomard, boucher à St-Just.

On est sans renseignements aucuns sur les maîtres qui lui donnèrent les premières leçons de son art, et il n'est pas bien certain qu'il soit venu à Paris, à l'âge de dix-sept ans, après avoir fait à Lyon, comme le disent toutes les biographies, la statue de la *Ste-Vierge tenant l'enfant Jésus*, qu'on voit aujourd'hui dans l'une des chapelles de l'église de St-Nizier (1). La seule chose qui soit

(1) Cette statue était autrefois placée dans la niche de la maison qui forme l'angle de la rue du Bât-d'Argent et de la rue Sirène. Voici le jugement qu'en a porté M. l'avocat Jurie, aujourd'hui conseiller à la cour royale de Lyon, dans une notice sur *Coysevox*, insérée au tome 2 des *Archives du Rhône*, page 220.

« Sans doute, dit-il, cette statue se ressent du système qui régnait dans les arts à cette époque : un goût sévère, formé par l'étude des chefs-d'œuvres de la statuaire antique, trouvera assurément que, dans le caractère et le mouvement de cette figure, dans l'agencement des draperies, il y a quelque chose de maniéré, d'un peu prétentieux, une sorte de coquetterie ; cependant on ne pourra s'empêcher de reconnaître que dans l'ensemble il règne de la grâce, de l'élegance, de la vie ; et l'on avouera que l'art de tailler le marbre est porté dans cet ouvrage à un très haut degré d'habileté. »

Il n'y a rien à redire à ce jugement, et son extrême justesse oblige de conclure que la statue ne peut raisonnablement être l'ouvrage d'un jeune homme de dix-sept ans. Nous profitons de cette occasion pour dire que le modèle en terre cuite, de cette statue, existe aux archives de l'hôpital de la Charité de Lyon.